

à la corruption des gangs et des autorités publiques véreuses, en plus de se trouver au milieu d'affrontements violents entre des groupes qui se disputent le pouvoir. Les personnes démunies qui n'ont pas les moyens de verser des droits de protection à la police ou à d'autres autorités informelles risquent de subir des représailles violentes, telle la mise à feu de leur maison³⁹. En 2001, un affrontement entre des propriétaires et des gangs de locataires à Kibera, le plus gros bidonville de Nairobi, a entraîné la mort de 12 personnes; une centaine de femmes et de jeunes filles ont été violées, des centaines d'autres personnes ont été blessées et des milliers d'autres ont dû se déplacer après que leur maison eut été rasée par le feu⁴⁰.

La croissance du secteur de la sécurité privé dans de nombreux pays, symptomatique de l'incapacité de l'État à protéger sa population, réduit la pression exercée sur ce dernier pour qu'il assure lui-même ces services.

Lorsque la sécurité est assurée par des particuliers — par des individus ou d'autres groupes plutôt que par l'État —, cela peut contribuer à accroître l'insécurité des urbains démunis. Dans les quartiers où résident des milliers de jeunes pauvres et désœuvrés (en

particulier des hommes), il n'est pas rare que des gangs ou des agents de l'État locaux recrutent dans leurs rangs pour créer des groupes d'autodéfense qui se livrent à des contre-attaques violentes contre d'autres gangs. Il n'est pas toujours facile d'établir une distinction entre ces groupes d'autodéfense bien armés et les gangs de quartier. Dans les bidonvilles situés près de Cape Town, par exemple, un groupe d'autodéfense connu sous le nom de People Against Gangsterism and Drugs (Pagad) a été créé pour débarrasser le quartier de chefs de gang qui commettaient des assassinats. Cela a amené les gangs à se venger de Pagad, exacerbant ainsi les affrontements inter-gangs et créant un cercle vicieux de violence⁴¹.

La privatisation de la sécurité élargit le fossé entre les riches et les pauvres tant du point de vue physique, par la création de communautés protégées pour l'élite, que du point de vue social, en suscitant un sentiment d'injustice profond parmi ceux qui vivent dans des quartiers déchirés par la violence. La recrudescence des hostilités entre les forces de sécurité, les gangs et les groupes d'autodéfense se manifestera alors par des affrontements armés, provoquant ainsi une intensification de la stratification sociale et l'aggravation de la violence communautaire. Par ailleurs, la croissance du secteur de la sécurité privé dans de nombreux pays, symptomatique de l'incapacité de l'État à protéger sa population, réduit la pression exercée sur ce dernier pour qu'il assure lui-même ces services, ce qui amènera les forces de sécurité de l'État à refuser de protéger les populations pauvres⁴².

Lorsque la sécurité est assurée par des intérêts privés — par des individus ou d'autres groupes plutôt que par l'État —, cela peut aider à accroître l'insécurité des citoyens démunis.

Insécurité dans les bidonvilles : les gangs et les armes

Les répercussions de l'absence de sécurité publique dans les bidonvilles ne se limitent pas aux acteurs chargés d'assurer le maintien de l'ordre à l'échelle locale. Certains groupes criminels armés se sont transformés en empires du crime organisé qui comptent des milliers de membres, possèdent une organisation interne complexe et appliquent des stratégies de recrutement agressives, tout cela dans le but de mener des affrontements armés contre les gangs ou les autorités et de leur disputer le contrôle des espaces urbains⁴³. On dit qu'à Rio de Janeiro, les membres de la classe politique n'entrent dans les favelas dangereuses qu'avec la permission des chefs de gangs; ces groupes ont la mainmise sur le territoire tout en exploitant une espèce de gouvernement parallèle qui n'entre en contact avec l'État que de façon occasionnelle. Les gangs peuvent, en fait, « négocier les modalités de (leur) souveraineté⁴⁴ », sapant ainsi l'autorité et la légitimité de l'État au sein de la société.